

qui séparent le canton de *Saint-Just* de celui de Clermont. Il n'y a point d'eau courante dans l'étendue de la commune.

*Cernoy* est dans la partie méridionale; le village consiste en trois rues placées au fond d'un ravin; ces rues quoique pavées sont très-mauvaises.

Cette commune relevait du comté de Clermont.

Elle n'était pas paroisse, mais simple vicariat dépendant de la cure de *Noroy*. L'église fut dévastée dans les guerres du quinzième siècle et le logement du vicaire transformé en écurie.

Une tradition locale prétend qu'il existait en ce lieu, au douzième siècle, un couvent sous le titre de Sainte-Croix.

La seigneurie de *Cernoy* appartenait au dix-septième siècle à la maison italienne de Doria. Pierre Doria, capitaine de la galère de la reine, institua en 1650 son neveu François Desfriches, héritier de cette terre et de plusieurs autres, à condition pour lui et ses descendans de porter le nom et les armes de Doria, l'une des quatre maisons principales de l'état de Gènes.

L'ancien château seigneurial est un bâtiment moderne qui n'offre rien de remarquable. Ses tourelles ont été démolies depuis la révolution.

L'église sous l'invocation de saint Remy, est annexée à la succursale de *Noroy*. C'est un petit édifice, éclairé d'un seul côté par trois fenêtres, garni d'un simple plancher et sans aucun caractère architectonique; le clocher recouvert d'ardoises est sur la porte.

On voit à quelques pas de l'église une chapelle dite de Notre-Dame de Bon-Secours, à laquelle on vient en pèlerinage; cet édifice construit en 1756 est mal orienté.

Le village de *Trois-Etots*, *Trois Estots*, *Trois-Estocs*, (anciennement *les Trois-Etots*), est à six cents mètres au nord de *Cernoy*; il est formé de quelques maisons disposées en deux larges rues pavées, impraticables à cause de leur mauvais entretien.

*Trois-Etots* est une ancienne seigneurie qui appartenait dans le quatorzième siècle à la maison de Villers-Saint-Paul, l'une des plus importantes du Beauvaisis.

L'ancien château est une construction en briques, flanquée de deux tourelles; on l'a converti en ferme.

La cure était sous le patronage du prieuré de Wariville, et sous l'invocation de la vierge; elle est comprise aujourd'hui avec *Cernoy* dans la succursale de *Noroy*.

L'église est grande, élevée, construite en briques avec chaînes de pierre; elle a été bâtie en 1544, et restaurée en 1644; le portail est décoré d'ornemens; cet édifice qui pourrait être utilement employé, tombe en ruines; on y voit des restes de vitraux.

La commune de *Cernoy* n'a point de propriétés bâties; elle possède une fontaine publique, une sablonnière, et quelques parcelles de friche sur l'ancien territoire de *Trois-Etots*.

Il y a un cimetière clos de haies vives près de chaque église.

La population est composée d'agriculteurs, de bûcherons et de charreliers qui sont répandus dans les pays voisins. On extrait des pierres dans les friches communales. Quelques femmes s'adonnent à la couture des gants.

*Contenance* : Terres labourables, 570 h. 26,80. — Terres labourables plantées, 1 h. 85,55. — Prés, 11 h. 55,25. — Bois, 80 h. 87,80. — Vergers, 6 h. 54,40. — Jardins potagers, 2 h. 51,70. — Marais, 0 h. 26,60. — Eaux, 0 h. 22,55. — Friches, 2 h. 77,95. — Chemins et places, 11 h. 46,79. — Propriétés bâties, 5 h. 14,60. — Total, 491 hect. 09,79.

Distance de *Saint-Just*, 1 myr. 1 kil. — de Clermont, 1 myr. 5 kil. — de Beauvais, 4 myr. 1 kil. — Marchés, Pont Sainte-Maxence, Clermont, *Lieuwillers*. — Bureau de poste, *Saint-Just*. — Population, 220. — Nombre de maisons, 57. — Revenus communaux, 65 fr. 82 c.

*CRESSONSACQ*, *Cressonsaq*, *Cressonsac*, *Cressonsart*, *Cressonesart*, *Cressonessard*, *Cressensac*, *Cressonéc*, (*Creantatio*, dans les titres ecclésiastiques du treizième siècle, *Cressonium essartatum*), vers la limite méridionale, entre *Rouwillers*, *Grandwillers-aux-Bois* à l'est, *La Newilleroy*, *Pronleroy* au nord, *Cernoy* à l'ouest.

Le territoire est assis dans une plaine légèrement inclinée au sud; des bois le couvrent vers sa limite méridionale; le chef-lieu est placé à la limite opposée. Il est formé de plusieurs larges rues qui se croisent à angle droit. On ne rencontre aucune source dans l'étendue du pays.

*Cressonsacq* est un lieu fort ancien qui relevait du comté de Clermont et qui a donné son nom à une famille distinguée dans le moyen âge. Hersendis, dame de Cressonsart qui vivait en 1145, est le premier personnage connu de cette maison. Dreux son fils fit une donation à l'abbaye d'Ourscamps dans l'année 1164. Il transigea l'année suivante devant le roi Louis VII avec Eudes de Taverney, abbé de Saint-Denis en France, à l'occasion de la forêt de *Cressonsacq* dont il avait usurpé la plus grande partie.

Dreux II de Cressonsart, fils du précédent, et l'un des plus illustres chevaliers de son tems, se croisa en 1199, sous la conduite de Thibaut, comte de Champagne.

Robert, fils de Dreux II fut élu évêque de Beauvais vers l'année 1257; le vidame de Gerberoy fut uni au temporel de l'évêché